Mercredi 17 Janvier 1945
6e dernière
5e Année - N°176 - 1fr.50

France-soir

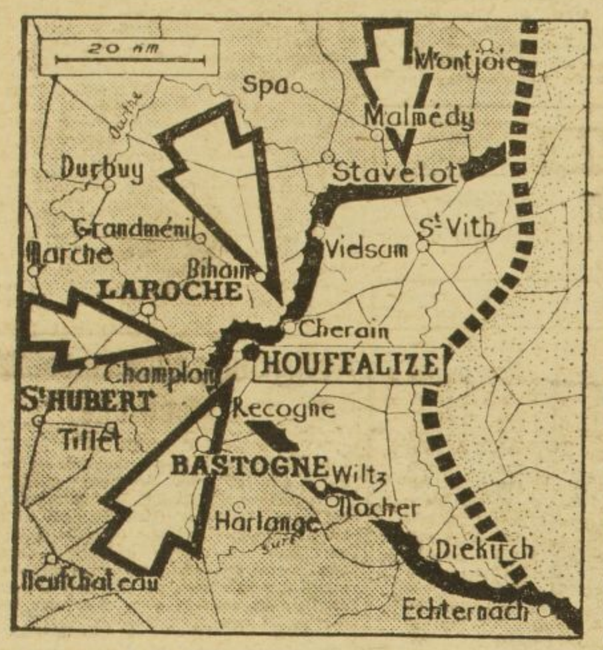
DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS
REDACTION — ADMINISTRATION
100, rue Réaumur Tél Gut 80-60
Adr. télégr : Francesoir, Paris
C./c. Postaux : Paris 583-75

Le général DE GAULLE parlera demain soir à 20 heures, à la radio

Nouvelle offensive russe au sud-est de Cracovie

Le front en Prusse et en Pologne



Le saillant des Ardennes (*D'après Stars and Stripes*).

La réduction de la poche *des Ardennes* est entrée dans sa dernière phase

SUR tout le front oriental, la Wehrmacht, depuis quatre jours, doit faire face à la foudroyante offensive russe. Supérieure en nombre (200 divisions contre 160 divisions hitlériennes), en qualité de matériel et admirablement équipée pour une campagne d'hiver, l'armée rouge se prépare à porter le coup de grâce à l'Allemagne.

La Prusse orientale subit actuellement l'assaut de trois groupes d'armées :

1° Au sud, l'aile droite de Rokossovsky attaque en force sur la Narew, dans la région d'Ostroleska ;

2° A l'est, le maréchal Tcherniakovsky poursuit ses assauts dans la région comprise entre Ebenrode et Schlossberg ;

3° Au nord, le général Bagramian attaque dans la région de Memel.

En Pologne méridionale, les forces du maréchal Koniev se sont emparées du puissant point d'appui allemand de Kielce, après avoir enfoncé les défenses allemandes établies sur le terrain vallonné de la région de Lysa-Gora.

D'autre part, le D.N.B. annonce que l'Armée rouge a déclenché une nouvelle offensive au sud-est de Cracovie, dans la région située à l'est de Jaslo, sur les contreforts des Beskides. On sait qu'aux dernières nouvelles les troupes russes ne seraient plus qu'à une trentaine de kilomètres de Cracovie.

Le D.N.B. ajoute que les forces soviétiques ont pénétré profondément dans le système défensif de la Wehrmacht.

Dans les Ardennes

La réduction de la poche des Ardennes semble entrer dans sa dernière phase. Il est encore impossible de se rendre compte où Rundstedt envisage d'arrêter la retraite de ses troupes, car les divisions alliées harcèlent l'ennemi dans son mouvement vers l'est et tentent de l'empêcher de s'établir sur de nouvelles positions défensives. L'opération lancée à l'extrémité est du flanc nord du saillant, à l'est de la vallée de la Salm, par plusieurs divisions américaines, tend sur le plan stratégique à empêcher l'ennemi de tenir une ligne défensive en territoire belge. Il faut reconnaître cependant que la retraite ennemie depuis l'extrémité ouest du saillant, au point culminant de la bataille des Ardennes, a été effectuée en bon ordre et jamais les Alliés ne sont parvenus à couper ces unités du gros des forces allemandes. Les divisions ennemies ont subi sans aucun doute de lourdes pertes, mais le gros de l'armée Rundstedt reste à détruire.

Les troupes de la première armée américaine, qui sont entrées hier soir à 22 heures dans Houffalize, ont trouvé la ville pratiquement déserte. Les chars avancèrent lentement dans la ville, les rues étant jonchées de toutes sortes d'engins détruits par l'aviation alliée. Houffalize était le centre de communications principal de von Rundstedt, à l'intérieur du saillant. Les troupes britanniques avancent vers la ville de l'ouest, et les Américains poussent en avant dans le sud.

L'extrémité du saillant allemand est fortement comprimée. Dans le nord-est, les Américains livrent de furieux combats contre les Allemands qui s'efforcent de les empêcher d'approcher de Saint-Vith, une autre ville-clef pour l'ennemi. Le communiqué allié annonce que d'âpres combats se déroulent dans ce secteur, mais que presque partout les Américains ont gagné du terrain.

SUITE PAGE 2

Les Russes ont pris en Pologne les deux premiers jours de leur offensive : 118 chars, 379 canons de gros calibre et 1.000 camions

« Guerre jusqu'à la capitulation » déclare M. CHURCHILL

LONDRES, 16 janvier. — Aujourd'hui, aux Communes, M. Churchill a renouvelé l'assurance que la guerre serait poursuivie jusqu'à la capitulation sans condition de l'Allemagne.

Il a ajouté qu'il ne pensait pas que cette exigence dût prolonger la durée de la guerre.

Le vainqueur des Ardennes

MONTGOMERY fils de pasteur a son P. C. dans une roulotte

MEME SUR LE FRONT, IL ELEVE DES CANARIS ET FAIT MARCHER « HITLER » ET « ROMMEL » A QUATRE PATTES.

par Henri DANJOU

Montgomery enfant

— Ici Hitler ! Ici Rommel ! Ici Keitel !...

« Hitler » est un terrier à poils durs, vif et rageur ; « Rommel », un cocker aux bons yeux chauds... Quelque part, sur le front des Ardennes, sir Bernard Montgomery, maréchal de l'Empire britannique, siffle ses chiens...

...Ses chiens ne le quittent jamais. Montgomery joue et se fait obéir par eux, comme il a contraint ceux dont ils portent le nom à passer par où il voulut !...

Le plus grand bohémien de la guerre

« Monty » comme on dit dans l'armée, se présente devant l'histoire sous le type le plus classique de l'officier anglais, tel que l'aimait Kipling. De clairs yeux bleus d'enfant — d'un enfant qui n'oublie pas sa jeunesse — un visage en lame de couteau, comme un bon soldat d'aventures, les joues creuses labourées de rides verticales, telles qu'en donnent l'habitude du grand air et l'exercice régulier des sports. Il est plutôt petit, ce grand homme de guerre, mais il est extraordinairement svelte et racé. Avec cela fantaisiste.

Ce petit homme désinvolte, qui porte sur l'oreille le béret à deux rubans des conducteurs anglais de chars d'assaut, ou bien le béret rouge des parachutistes que l'on vient de lui offrir, ou bien encore le chapeau australien qui lui rappelle ses amis les cow-boys de sa vieille capitale de Hobart, en Tasmanie, est-ce donc le sagace triomphateur d'El Alamein, le patient guerrier de Caen, le Gallieni du saillant des Ardennes ? Le voici sur une route des Flandres, ayant mené le train à ses chiens, histoire de se dégourdir les jambes. Il revient à sa roulotte, car il habite une vraie roulotte de général bohémien. Il va nourrir ses canaris, car il y a des cages d'oiseaux sur sa voiture zingari, et ses canaris lui furent offerts en Normandie !

Les deux roulottes de Montgomery — car il est maître de deux roulottes, ce coureur de routes — appartiennent déjà à l'histoire. La première appartenait au vieux général italien Bergonzoli, que Montgomery avait surnommé la « moustache électrique » et qu'il vainquit. La seconde est celle du maréchal Hesse, un Allemand, celui-là, qui ne méritait aucun surnom.

Roulottes cocasses ! Monty a fait son bureau dans la première. Un bureau de maréchal. Il a reçu là son roi et Churchill. Ce bureau n'est en tout cas pas solennel, puisqu'on y retrouve dès l'entrée deux nouvelles manifestations de l'humour de « Monty ». Une photographie et une gravure : la photographie de Rommel arrachée à un campement du vaincu et une gravure ramassée par le général Horrocks à Nimègue pendant le grand assaut que donnèrent les soldats alliés tombés des airs.

La roulotte conquise sur le général allemand Hesse constitue le home de Monty. Elle est meublée d'un lit, d'une chaise, d'un poste de T.S.F. Sur la table de chevet, une Bible — la Bible d'enfant de

SUITE PAGE 2

Ce que furent les précédentes offensives soviétiques d'hiver

DU 22 juin à novembre 1941, les Allemands avancent en territoire russe... Smolensk, Kiev, Odessa, Karkov, Taganrog, Rostov-sur-le-Don sont tombés. Les nazis sont aux portes de Moscou et de Léningrad.

Première offensive d'hiver novembre 41-mars 42

Le 29 novembre, Timochenko reprend Rostov. Le 29 décembre, les Russes débarquent en Crimée. En une semaine, les Allemands, qui étaient à 40 kilomètres de Moscou, sont rejetés à 100 kilomètres au delà de Kalinine et, en vingt-cinq jours, ils perdent 85.000 hommes et 1.000 tanks. Le 29 avril 1942, les Russes avançaient dans le secteur d'Orel et de Koursk et, à la fin de l'hiver, ils ont reconquis 10 % du territoire perdu en infligeant de terribles pertes à l'ennemi.

En mai les nazis se ressaisissent. Ils avancent en Crimée. En juin ils prennent Sébastopol. Ils avancent à l'est de Koursk, jusqu'à Voronej, incurvent leur poussée vers le sud, vers Stalingrad et le Caucase, prennent Rostov, le Kouban, Novorossisk, Krasnograd, les pétroles de Maïkop. L'armée rouge se retire dans le sud, vers Grosnyi. C'est le plus grave moment pour la Russie.

Seconde offensive d'hiver novembre 42-mars 43

Les Russes attaquent fin novembre 1942. Et c'est la victoire de Stalingrad (2 février 1943). Les Allemands reculent de près de 700 kilomètres en certains endroits, abandonnent plus de 185.328 miles carrés, laissent sur le terrain un million 193.525 hommes, perdent 4.000 avions et 7.000 chars. Le Kouban, les champs pétrolifères de Maïkop sont libérés, ainsi que Kiev et Rostov, et l'armée rouge s'élance vers Karkov.

Les Allemands réussirent à réaliser quelques gains locaux durant l'été.

Troisième offensive d'hiver novembre 43

Les Russes libèrent Smolensk, Briansk, Gomel, Kiev, Dniepopetrowsk, Melitopol, Novorossisk, et repoussent les Allemands à la moitié de la distance qui sépare Stalingrad de Berlin. Le 4 janvier 1944, l'armée rouge repassait la frontière polonaise d'avant 1939 : le 20, les Allemands, après vingt-neuf mois de vains efforts, lèvent le siège de Leningrad.

Au cours de la campagne d'été 1944 les Russes chassent l'envahisseur du sol national, pénètrent en Roumanie, en Hongrie, en Tchécoslavaquie, en Pologne et en Yougoslavie et le 18 août 1944, franchissent la frontière allemande.

De Gaulle va parler

Evidemment l'opinion publique n'est pas contente... Après avoir supporté quatre ans d'occupation, il est dur de passer le premier hiver de la libération — le plus rigoureux sans doute de la guerre — sans chauffage, sans lumière et sans pain.

Et parfois cela vous entraîne à prononcer des phrases qu'on regrette aussitôt qu'on les a lâchées, à formuler des accusations sans avoir bien réfléchi... Au fond, tout le monde sait bien que le gouvernement se heurtera jusqu'à l'écrasement final de l'Allemagne à d'énormes difficultés. Mais si l'opinion publique grogne, c'est qu'elle s'est trop souvent rendu compte qu'on n'a pas toujours fait tout ce qu'on toujours fait tout ce qu'on aurait pu faire, qu'on a maintenu trop d'incapables de Vichy à leur poste, toléré les manœuvres de trop de saboteurs de la 5e colonne, qu'on respecte trop les privilèges de ceux qui ont le plus trahi... Mais qu'on ne s'y trompe pas ! La France qui « rouspète », c'est aussi la France qui est prête à de nouveaux sacrifices, au travail et à la bataille. Le pays demande seulement qu'on substitue à l'inaction, aux « combines » et aux replâtrages, un climat de justice et de lutte dans lequel l'union se fera d'elle-même autour du chef qui a mérité sa reconnaissance et qui a conservé sa confiance.

Et il attend avec impatience le discours que le général de Gaulle prononcera demain soir.

LE MONDE AUJOURD'HUI

Coup de frein

La commission des Finances de l'Assemblée consultative, examinant le budget du ministère de l'Economie nationale, s'est effrayée du volume des dépenses prévues qui sont de l'ordre d'un milliard quatre cents millions.

Elle a effectué des réductions à la fois symboliques et substantielles, d'abord en proposant la suppression « d'un certain nombre de postes de direction », ensuite en supprimant purement et simplement un crédit de soixante-deux millions destiné à la diffusion d'un « plan » qui est encore en train de mûrir dans le cerveau des techniciens...

En agissant ainsi, la commission a justement traduit l'opinion des contribuables, qui ne voient pas sans inquiétude maintenir le nombre pléthorique des fonctionnaires dont nous a si abondamment pourvus l'administration vichyssoise.

Ce gaspillage insensé des deniers publics doit cesser. La machine administrative doit être allégée et cette superposition des services, dont la seule utilité était d'offrir des situations aux petits amis bien pensants, doit finir au plus vite. C'est une des conditions de l'assainissement financier et elle découle automatiquement de l'augmentation heureusement réalisée des fonctionnaires, chez lesquels on pourra maintenant opérer une sélection efficace et améliorer le rendement.

Enfin Maurras

Le 24 janvier va s'ouvrir à Lyon le procès de Charles Maurras.

Peu d'hommes furent aussi néfastes à la France que cet écrivain obstiné, qui avait réussi à créer autour de sa personne une sorte de mystique et à construire un système philosophique assez séduisant pour entraîner dans son sillage une partie de la jeunesse intellectuelle française.

Mais ce n'est pas le Maurras d'avant guerre que les jurés de Lyon auront à juger. C'est le conseiller intime de Pétain, le responsable secret de la capitulation vichyssoise. C'est le partisan féroce qui, dans sa joie de voir s'effondrer « la Gueuse », osait, en 1940, alors que la France hébétée ployait sous le coup de la défaite, célébrer la « divine surprise ».

Etrange destin que celui de ce personnage dont l'intégrité matérielle n'est pas douteuse, mais qui n'a pas hésité à charger sa conscience des pires crimes moraux. Dénonciateur de patriotes, protagoniste d'une politique implacable qui aurait conduit la « Révolution nationale » aux excès les plus sanglants, Maurras fut tout cela.

Il finit, enfin, où son action aurait dû le conduire plus tôt : devant la justice républicaine.

VERAX.

Le Conseil des ministres *a pris des décisions* sur les avoirs à l'étranger et les valeurs étrangères

A l'issue du Conseil des ministres qui, commencé à 9 h. 30, s'est prolongé jusqu'à 14 h. 30, le communiqué suivant a été remis à la presse :

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence du général de Gaulle.

M. Frenay, ministre des Prisonniers, Déportés et Réfugiés, a exposé la situation alimentaire des prisonniers et déportés français détenus en Allemagne et celle des expéditions de colis assurées par l'entremise de la Croix-Rouge internationale.

M. Dietheim, ministre de la Guerre, a rendu compte de l'exécution du programme d'organisation et de réarmement de l'armée.

Sur la proposition de M. Pleven, ministre des Finances, le gouvernement a adopté trois ordonnances relatives :

1° Au recensement des avoirs français à l'étranger ;

2° Au recensement de l'or, des devises étrangères et des valeurs mobilières conservés en France ;

3° Au recensement des avoirs étrangers en France.

Les propriétaires d'avoirs à l'étranger ont jusqu'au 1er mars pour se mettre en règle

Ce sont les mesures financières qui ont retenu le plus longuement l'attention des ministres.

Les mesures arrêtées obligent au recensement des avoirs à l'étranger. Aux termes de la législation en vigueur, la déclaration devait être faite obligatoirement, mais trop de propriétaires se sont soustraits à cette obligation. Le nouveau texte leur offre une dernière chance de se mettre en règle. Ils devront donc, avant le 1er mars, déclarer leurs avoirs à l'étranger. Moyennant le paiement d'une taxe de légitimation de 20 0/0, ils pourront ainsi se mettre en règle.

Ceux qui n'auront pas procédé à cette déclaration et acquitté la taxe de légitimation seront alors poursuivis et passibles des peines prévues pour l'insoumission en temps de guerre : prison, amendes et confiscation de tous les biens. La répression sera donc impitoyable.

Le gouvernement ajoute qu'il se contentera d'une déclaration provisoire, mais que cette déclaration devra être remise dans les délais déjà indiqués, c'est-à-dire avant le 1er mars.

Recensement de l'or

La deuxième ordonnance oblige de déclarer tous les avoirs en or détenus par les particuliers en France. Jusqu'ici, seules les personnes morales étaient astreintes à cette obligation.

Désormais les particuliers le seront également. Ils devront non seulement déclarer l'or qu'ils possèdent mais aussi leurs devises étrangères.

Les peines de confiscation totale peuvent être également appliquées.

SUITE PAGE 2

Kœnigsberg, Dantzig, Breslau et Vienne objectifs immédiats de l'offensive russe

L'IMPOSANTE offensive que les Russes viennent de lancer d'un bout à l'autre du front de l'Est a des buts plus ou moins immédiats, mais qui n'en apparaissent pas moins dès maintenant.

Tout à fait au nord de la ligne qui va de la Baltique à la Croatie, l'action des troupes du général Bagramian, en Courlande, ne vise qu'à résorber la poche de Libau.

En Prusse-Orientale débute, par le nord, la série des grandes marches dont nous sommes actuellement témoins.

A la lisière de la Lithuanie, le maréchal Tcherniakovsky pousse en direction du nord, et son objectif ne peut être que Kœnigsberg et la rive est de la Vistule.

L'action du maréchal Rokossovski, partie de la région de Baranov, au nord de Varsovie, s'oriente vers la rive est de la Vistule, formant tenaille avec celle de Tcherniakovsky, et vers Dantzig, sans aucun doute.

Toujours plus au sud, sous Varsovie, la violente attaque effectuée dans la région de Sandomir avec des forces très puissantes par le maréchal Koniev veut toucher Cracovie, les installations industrielles de la Silésie allemande et, au delà, Breslau.

En Tchécoslovaquie, l'opération du maréchal Tolboukine, qui a abouti récemment à la prise de Lucenec, est une tentative pour s'approcher de Bratislava (qu'on nomme aussi Presbourg) par le nord.

Mais un autre mouvement, celui du maréchal Malinovsky, menace également cette ville. S'effectuant au delà de Budapest, il a atteint Komarno dans la vallée du Danube.

C'est cette pointe qui est la plus dangereuse. Lorsque Bratislava sera aux mains des Russes, Vienne qui n'est qu'à une courte distance de celle-ci, sera, en peu de jours, à portée de leurs canons.

Les Allemands n'ont pas dissimulé leur profonde inquiétude et, déjà, leur attention se fixe moins sur le front de l'ouest.

Vont-ils ralentir leur action en Belgique et en France, et passer à la pure défensive ?

On ne sait. Il n'est pas certain, en tout cas, que les Alliés veuillent laisser s'endormir les opérations de ce côté-ci de l'Europe.

AUJOURD'HUI

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — A la suite de la démission de sir Cecil Hurst, lord Finlay a été nommé délégué britannique à la commission d'enquête sur les crimes de guerre. ● M. Churchill s'est entretenu pendant une heure et demie avec la délégation travailliste venue pour protester contre la politique britannique en Grèce. ● La trêve est entrée en vigueur hier à Athènes. Le gouvernement Plastiras mobilise un certain nombre de réservistes. ● Le gouvernement de Lublin rendrait à la Tchécoslovaquie la ville de Teschen que la Pologne avait annexée en septembre 1938. ● M. Eden a reçu M. Soubachitch, premier ministre yougoslave. ● Les socialistes belges ont approuvé le projet du gouvernement relatif aux bénéfices de guerre. ● Un accord interallié a été conclu en vue d'accroître le tonnage des marchandises réservées à l'Europe libérée. ● M. Micolajczky, chef du parti paysan polonais, reprendrait prochainement la tête du gouvernement polonais de Londres.

AMERIQUE. — A la suite des négociations de M. Jean Monnet, à Washington, il a été décidé que la France établirait elle-même la liste de ses importations. 6 millions de tonnes lui seront attribuées pour les six premiers mois. Cependant, les demandes soviétiques et britanniques auront priorité sur les demandes françaises. ● Le général Peluffo, ministre argentin des Affaires étrangères, a démissionné. ● Le 8 février, se tiendra à Londres, une conférence mondiale intersyndicale. ● M. Saillant, président d'une délégation des syndicats français, vient d'arriver en U.R.S.S.

AFRIQUE. — Maher Pacha, premier ministre égyptien, démissionnaire à la suite des élections, a formé son nouveau gouvernement.

ASIE. — Le cabinet nippon a tenu un conseil spécial auquel assistaient les chefs militaires. On s'attend à une grave crise politique.

EN FRANCE

● On annonce la mort de M. Roger Farjon, sénateur du Pas-de-Calais, ancien président du Sénat. ● Le port Saint-Louis du Rhône fonctionne à nouveau. ● Le pont provisoire de Libourne, assurant les communications entre Paris et le Sud-Ouest, a été rétabli.

LA VIE POLITIQUE

● La commission des Finances de l'Assemblée consultative a examiné hier le budget de l'économie nationale et a procédé à la réduction des crédits d'un certain nombre de chapitres.

● Une délégation du C.P.L. a eu une entrevue avec le ministre de la Production industrielle au sujet des restrictions apportées à la consommation du gaz et de l'électricité.

● Le Commissariat général à la Jeunesse a été transformé en une direction des Mouvements de Jeunesse et d'Education populaire, rattachée au ministère de l'Education nationale.

● La France se dispose à envoyer un observateur en Finlande.

AU CONSEIL DES MINISTRES

SUITE

Les colis aux prisonniers

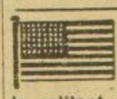
Des nouvelles assez réconfortantes ont été données au ministre sur la situation des colis destinés à nos prisonniers. Cette situation s'est très améliorée. C'est ainsi que l'on espère pour le mois de février pouvoir expédier par l'intermédiaire de la Croix-Rouge 1 million 300.000 colis conditionnés en France ; 400.000 colis venant de l'Empire ; 800.000 autres colis achetés à la Croix-Rouge américaine, et enfin 190.000 colis offerts gracieusement par la Croix-Rouge canadienne.

ATTAQUES et contre-attaques en Alsace

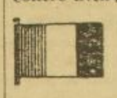
SUITE

Dans leur avance vers le sud, en direction de Saint-Vith, les forces américaines ont occupé Faymonville. On se bat près de Thirimont. Au cours d'une avance alliée dans ce secteur, un village a été occupé, à 1.500 mètres de Saint-Vith.

En Alsace



Les principales activités offensives allemandes se poursuivent au nord de la forêt de Haguenau. Autour de Hatten et de Rittershoffen, dans le saillant de Bitche, les Américains grignotent les positions allemandes que l'ennemi défend cependant avec acharnement, lançant même, de temps à autre, de fortes contre-attaques.



Aucun changement n'a été signalé ce matin dans les têtes de pont ennemies au nord et au sud de Strasbourg.

Jean REMY.

Le Congrès américain entendra les chefs d'état-major de l'armée et de la marine en séance secrète

WASHINGTON, 16 janvier. — Les membres du Congrès se réuniront en séance secrète pour entendre un rapport sur la situation militaire. Cette réunion a été préparée dans le plus grand mystère et l'endroit où elle doit avoir lieu est tenu secret. Le sénateur Albert Barclay a déclaré que le général Marshall et l'amiral King, chefs des états-majors de l'armée et de la marine américaines, fourniraient personnellement au Congrès des informations confidentielles au sujet des derniers événements et de la situation sur les fronts de bataille. (A.P.).

L'ÉPURATION

Géraud sera jugé à Marseille

Philibert Géraud, ancien directeur collaborationniste de l'hebdomadaire « Actu », sera incessamment transféré à Marseille, où il sera jugé sur son activité criminelle pendant la guerre.

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

RAVITAILLEMENT

Vos nouvelles distributions

VIANDE. — **Boucherie** : 160 gr. avec BJ et 7 — **Cheval** : 90 gr. avec BH décembre prorogé (à servir en priorité, même pour clients non inscrits) et BB janvier. — **Charcuterie**: 90 gr. avec BC-BA de janvier prorogé.

PATES ALIMENTAIRES. — 250 gr. toutes catégories avec DA janvier, du 16 au 31 janvier.

CHARBON. — Pour besoins domestiques « cuisine », cartes W 1944-1945. Ticket WC : 25 kilos charbon ou 1/2 hectolitre de coke

POMMES DE TERRE. — Vente libre terminée. Tickets validés : 42, 43, 44 : 2 kgs chacun. Ticket 42 périmé le 20 janvier

CONFISERIE. — E-J1 : 125 gr. ; J2 : 250 gr. avec DX janvier. Le DX de décembre est périmé.

Inscriptions

Sel : DP janvier jusqu'au 16 janvier.
Confitures : DV janvier jusq. 17 janv.
Triperie : DU janv jusqu'au 11 févr.
MARGARINE. — Du 16 au 24 janvier avec ticket GE de janvier pour 100 grammes.

« Je veux commander une armée »

disait à son père le jeune Bernard MONTGOMERY

SUITE

« Monty » — toujours ouverte sur une même sentence :

« Ne demandez jamais plus aux autres que ce que vous pourrez donner vous-mêmes ! »

Un humble fils de pasteur

Ces détails amusent et émeuvent. Ils trahissent un étroit contact avec un monde familier et populaire. Mais il y a quelque 57 ans que sir Bernard Montgomery connaît le peuple.

On montre maintenant, à New-Park, sa solide maison bâtie en 1776 par le grand-père Montgomery. La mère du vainqueur y vit encore. Elle a 80 ans aujourd'hui, mais n'en paraît pas plus de 50. Alerte vieille femme, dont l'esprit est riche des souvenirs d'un fils affectueux et vaillant.

Neuf enfants tournaient vers 1902 autour du grave révérend D.H. Montgomery et de sa femme Maud, née Farrar. Bernard, né en 1887, à Londres, était le quatrième. D.H. Montgomery, alors, était simple pasteur dans un faubourg. La chère était mince dans la maison de l'homme de Dieu. D.H. avait épousé Maud Farrar, dès sa dix-septième année. Ils firent un mariage d'amour. Pour grossir un mince traitement, Maud, à la veillée, écrivait des contes moraux pour les jeunes Anglais. Par la suite, la situation du révérend s'améliora ; il fut nommé évêque de St-Park, à Kensington ; mais le nombre de ses enfants grandissait et il fallait plus que jamais aider, soigner et vêtir les pauvres qui frappaient chaque soir, à l'heure où les misérables connaissent la faim. Les enfants vécurent en commun avec leurs parents, comme cela se fait dans les familles simples ; ils écoutèrent les libres conversations du pasteur et y trouvèrent ce que le collège ne permet pas toujours de recevoir, cette « goutte du feu de l'enfer », qui attise la curiosité et mène un esprit éveillé à une rapide connaissance du monde.

Enfin, en 1889, D.H. Montgomery, qui a les plus grands mérites, est fait évêque de Hubart, en Tasmanie, au bout du monde.

C'est une île de quelque 200.000 habitants, la vieille terre de Van Diemen. Hubart, la capitale, une ville de 60.000 habitants, est périodiquement une cité de rush et les chercheurs d'or y affluent le dimanche. Bernard Montgomery, après avoir pressenti la misère humaine au contact des pauvres de Londres, découvre l'aventure.

Un jour qu'ils sont allés voir défiler un régiment australien, l'évêque D.H. Montgomery parle à ses fils et cherche à orienter leur destin.

— Quelle que soit la profession que vous deviez choisir, dit-il, que Dieu préside à tous vos actes et faites en sorte de toujours bien servir l'Empire.

— Je voudrais être soldat, dit « Monty », et la passion faisait briller son regard tendre.

— Ce sera dur, dit en riant le pasteur.

— Bien sûr, ce sera dur, repartit « Monty ». Mais je ferai en sorte d'être assez fort et assez résistant pour pouvoir faire tout ce qu'un soldat peut accomplir. Alors mes hommes ne pourront pas dire que je ne suis pas un des leurs. Car, mon père, je veux commander une armée.

C'était en 1901. Bernard Montgomery a quatorze ans. Il revint en 1902 avec sa famille dans la chère vieille Angleterre...

Henri DANJOU.

DEMAIN :

MONTY
le chef qui "explique le coup" à ses soldats

De Gaulle assistera à la conférence des chefs d'État

affirme Washington

On apprend à Londres que la rencontre des chefs de grandes puissances se tiendra dans le Proche-Orient, à la fin de janvier ou au début de février.

Dans les milieux diplomatiques de Washington, on pense que l'on peut considérer comme virtuellement certaine la participation du général de Gaulle à la prochaine réunion des grandes puissances.

Les hauts fonctionnaires français interrogés ont déclaré qu'ils n'étaient pas en mesure de confirmer les récentes informations d'après lesquelles le général de Gaulle, dans des télégrammes adressés à Londres et à Washington, aurait exprimé le désir d'être présent à la conférence.

D'autre part, l'agence officielle soviétique « Tass » a démenti l'information selon laquelle le maréchal Staline aurait exigé la présence à la conférence du général de Gaulle en échange d'une promesse faite par celui-ci de soutenir la thèse russe en ce qui concerne les modifications de frontières de l'Est européen. (A. P.).

BOURSE DE PARIS

MARDI 16 janvier

Lourdeur généralisée avec moins d'animation. Le compartiment des produits chimiques est parmi les plus résistants, tandis que les valeurs d'électricité et les « assimilées » sont les plus atteintes. Le groupe de nos fonds nationaux n'échappe pas à l'ambiance.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 05	100 70	Gaz Lebon	4 275	4 225
3 % Amortiss.	102 20	101 80	Gaz de Paris	462	461
4 % 1917	104	103 50	Longwy	1 330	1 300
5 % 1920	149 70	149 80	Pont-à-Mousson	7 950	7 945
4 1/2 1932 A	103 90	101 05	Lyonnaise Eaux	2 245	2 225
3 1/2 1942	103 40	103 50	Chargeurs Réunis	3 950	3 910
3 % 1942	101 20	100 50	Transatlantique	480	460 R
Caisse Autonome	127 20	127 25	Charb. Tonkin	7 050	6 900
Banque de France	30 000	29 500	Mokta-el-Hadid	18 000 R	18 450
Banque de Paris	1 980	1 975	Tekkah	2 590 D	2 675 R
Crédit Lyonnais	2 660	2 625	Olida	19 800	20 000
Suez	60 800	60 150	Saint-Raphaël	22 500	22 000
— fond.	60 600	59 900	Dist. Indochine	1 174	1 152
— civile	20 000	19 550	Say	1 342	1 325
Métro	1 993	2 000	Sucr. Brésiliennes	4 950	4 920
Santa-Fé	1 774	1 710	— Coloniales	1 805	1 795
Shanghaï	1 875	1 810	Cim. Lafarge A.	15 250	14 950
C P D E	2 350	2 200	— Français	6 900 D	7 100 D
Cie Gle d'Elect.	4 300	4 050	Pollet et Chausson	6 435	6 225
Thomson	815	810	Hévéas	1 360	1 310
Dollfus	15 700	15 540	Gal. Lafayette part	128000	130000
Forges N.-Est	1 550	1 525	Printemps	595	595
Courrières	818	800	Afrique Occidentale	5 940 R	5 749
Lens	1 025	1 000	Compteurs à Gaz	1 470	1 475
Vicoigne	975	945	Foncier Egyptien	13 700 R	13 210
Nickel	3 900	3 879	Canadian Pacific	1 190	1 170
Penarroya	1 369	1 325	Central Mining	7 575	7 450
Fse des Pétroles	2 775	2 725	Geduld	3 700	3 600
Gafsa	4 235	4 235	Montecatini	380	
Air Liquide	3 100	3 100	Rio Tinto	6 100	5 990
Ugine	3 940	3 900	Azote	4 530	4 640
Kali	5 010	4 925	Royal Dutch	17 400	17 300
Kuhlmann	2 275	2 300	H V A	92 450	89 000
Péchiney	3 330	3 200	Nestlé	50 025	48 500 O
Rhône-Poulenc	3 495	3 475	De Beers	6 400	6 350
Saint-Gobain	7 100	7 025	— préf	63 75	6 300
Port du Rosario	21 800	20 800	Shell	2 210	2 190
Quilmès	27 275	27 000	U M Ht-Katanga	15 750	15 350

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

Restrictions supplémentaires d'électricité

De nombreuses pannes de courant ont eu lieu depuis hier, en dehors des heures prévues pour les restrictions. La C.P.D.E. nous en donne la raison. Le programme de restrictions avait été établi avant les froids encore plus rigoureux de ces derniers jours ; la quantité d'électricité disponible ayant encore été réduite par suite de la température, il a fallu faire, par roulement dans chaque quartier, des coupures d'une demi-heure environ.

Des écoles sans chauffage

De nombreuses écoles de la région parisienne étaient chauffées à l'électricité. Les nouveaux horaires s'opposent au chauffage de ces écoles, au nombre d'une trentaine environ. Les services compétents s'inquiètent de cette situation et cherchent à y remédier de toute urgence dans la mesure du possible.

Des boulangeries ferment faute de combustible

Dans divers quartiers parisiens, les consommateurs s'inquiètent de voir fermer de nombreuses boulangeries. Interrogé à ce sujet, le secrétaire du syndicat de la boulangerie nous dit :

— La situation est en effet grave pour beaucoup de nos membres. Les fermetures sont évidemment la conséquence des restrictions actuelles : manque d'électricité, de gaz, de charbon et de bois. Le comité du bois s'est ému de cette situation et s'est réuni hier matin pour discuter de ces questions vitales.

L'ouverture des mairies et des commissariats

En raison du manque de chauffage, les mairies ne seront ouvertes que de 10 heures à 16 heures.

Les commissariats de Paris et de la banlieue, en raison de la température, seront fermés à 20 heures, au lieu de 22 heures.

Georges Colin et J. Lévy-Strauss sont morts

Nous apprenons la mort du comédien bien connu Georges Colin, le créateur de « Mon homme », qui depuis déjà quelques années avait consacré toute son activité à la radio comme acteur et metteur en ondes, et celle de Jean Lévy-Strauss, le directeur de production cinématographique bien connu.

Le 15 janvier, FRANCE-SOIR a été tiré à 323.650 exemplaires. Tirage moyen journalier : 271.000.

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D.-JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

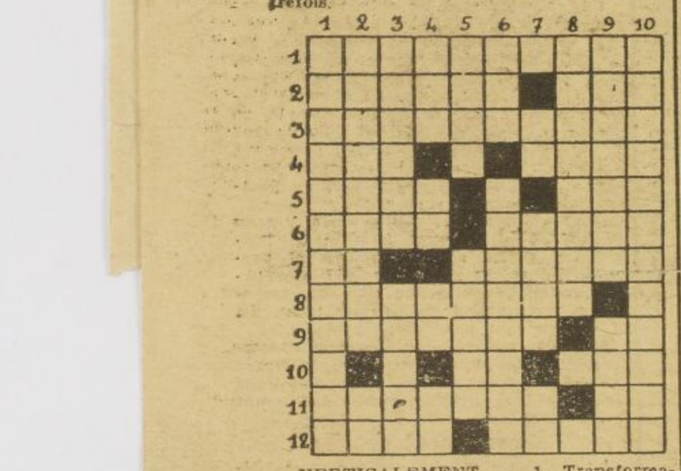
Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 72

HORIZONTALEMENT. — 1. Elle s'occupe d'un vêtement essentiellement féminin. — 2. Célèbre calculateur. Article. — 3. Fournirions. — 4. Mauvaise vieille conseillère. — Il faut choisir celui de ses vacances. — 5. Il n'y en a pas pour tous les billets. Eau-de-vie. — 6. Il eut Démosthène pour élève. Il aborde en Bretagne. — 7. Conjonction. Affabli. — 8. Dommage ou préjudice. — 9. Poète comique latin. Symbole chimique. — 10. Etui. Element d'un rideau protecteur. — 11. Il est parfois difficile d'en sortir. Article. — 12. Ville de plaisir. On s'y asseyait autrefois.



VERTICALEMENT. — 1. Transformation des mœurs. — 2. C'est le contraire de la gratuité. Participe. — 3. Chose généralement recherchée. Recueille les offrandes. — 4. Cri de guerre. Fronom. Terminaison de participe. Deux lettres de Oise. — 5. Lieu de délices. Elle provoque l'hilarité. — 6. Art de lancer. Arrangera. — 7. Terminaison de participe. Affluent de la Seine. Conjonction. — 8. Rejetée. — 9. Qui n'a plus besoin de travailler. Certains sont experts en l'art d'y tirer une plume. — 10. Nécessaires.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

Une belle histoire

Roger Frinot fut un bon lanceur de javelot français, champion national et recordman de la spécialité avec 62 mètres 08 !

Comme tout le monde, il partit au régiment — au 158e R.I. à Strasbourg pour préciser. Là, il épousa une Strasbourgeoise.

La guerre vint. Comme tant d'autres, Frinot fut prisonnier...

Puis un jour on apprit qu'il avait été libéré. A Strasbourg. Peu après, on vit son nom dans les comptes rendus allemands aux côtés de ceux d'athlètes d'outre-Rhin.

On ne dit rien, mais on avait le cœur un peu serré.

Aujourd'hui l'ex-junior de Poissy est, paraît-il, devenu lieutenant F.F.I. dans un village d'Alsace.

C'est la radio qui nous l'apprend en ajoutant que depuis trois ans, Frinot simulait le « collaborationnisme » le plus outrancier pour mieux tromper l'adversaire.

Après tout... deux autres « internationaux », deux autres porteurs du coq, Hirliman et Leichtnam, sont peut-être devenus SS. pour, eux aussi, mieux tromper l'ennemi...

Mais avant de croire ces belles histoires, nous aimerions savoir, par exemple, quel prisonnier Frinot a pu aider à s'évader. S'il en est UN, UN SEUL, nous sommes prêts à faire chorus et à crier bravo !... En attendant...

G. M.

REPRISE A WIMBLEDON

Le tournoi de tennis de Wimbledon, qui est régulièrement disputé depuis 1877 (à part les interruptions dues aux deux guerres), sera repris l'été prochain.

Si les conditions de transports le permettent, les meilleurs joueurs du continent seront invités. La Fédération anglaise n'a pas encore fait savoir si elle autorisera les joueurs professionnels à y participer.

M. B.

Le championnat de Paris de cross au Tremblay

C'est sur l'hippodrome du Tremblay que sera organisé, le 11 février, le Championnat de Paris de cross-country.

Coups de pédales

⁂ Guy Claisy, qui souffre d'une crise d'urée, est en repos pour quelque temps encore.

⁂ Le jeune stayer Alayotte débutera le 28 contre Level et G. Sérès.

Dérogations pour les footballeurs ?

La suppression presque totale des trains de voyageurs peut porter un coup mortel au championnat professionnel de football, groupes nord et sud.

La 3 F s'est inquiétée de cette situation et M. Henri Delaunay nous confiait hier :

— J'ai demandé à M. Sarrailh d'intervenir auprès de la S.N.C.F. pour que nous obtenions des dérogations en faveur de nos équipes de championnat et de Coupe de France.

« Sans cela les footballeurs rétribués se trouveraient sans emploi et les équipes d'amateurs encore qualifiées en Coupe ne pourraient poursuivre une épreuve populaire entre toutes. J'espère que nous obtiendrons satisfaction. ». — R. C.

Nos amateurs inactifs...

Les restrictions sur l'électricité provoquent l'annulation des réunions pour amateurs qui se déroulaient au Vél' d'Hiv' chaque samedi et chaque lundi.

Pour que nos jeunes coureurs ne restent pas inactifs, M. Delblat avait pensé à leur réserver quelques épreuves au début de la réunion du dimanche.

Mais les nouveaux règlements le lui interdisent.

— Si je m'en tenais à la lettre, nous dit-il, je ne pourrais même pas faire disputer la classique consolation de la médaille puisque je n'ai droit qu'à une seule épreuve d'amateurs par dimanche...

Une dérogation a été demandée à l'U.V.F.... qui n'a pas encore répondu.

★

⁂ Goutal-Guegan et Testu-Roussier viennent s'ajouter aux équipes sélectionnées pour l'américaine de dimanche. Le Bouich sera peut-être accouplé à Surbatis.

UN PATRONAGE « FRANCE-SOIR »

LA MEDAILLE DES NAGEURS

Les épreuves de la « Médaille » vont reprendre leur cours, après une interruption de près d'une année, à la piscine de la Butte-aux-Cailles. La « Médaille », patronnée par « France-soir » est réservée aux nageurs de 2e et 3e catégorie. Courses imposées : 66 m. brasse orthodoxe dos crawlé, crawl pour les cadets, juniors et seniors ; 33 m. dans les trois nages pour les minimes. Engagements reçus au bord du bassin le jour de l'épreuve.